

## OÙ EST LA CONSCIENCE DES MODÉRÉS ARABES? CELLE DE NOS SYNDICATS ?

**David Bensoussan – Les Éditions Du Lys**

Les dures réalités de l'extrémisme islamique dont l'on commencé à prendre conscience depuis l'attentat du 11 septembre contre les tours du World Trade Center nous ont forcés à contempler les dérives de l'islam radical sous un angle plus global. Des foyers de tension sont encore entretenus par la mouvance islamiste extrémiste et militante et constituent un facteur de déstabilisation quasi planétaire. Le silence médiatique, le silence des Musulmans modérés et celui de nos syndicats sont assourdissants lorsque l'on réalise l'ampleur de ses débordements et des tragédies qu'il génère.

Les luttes d'influence dans le monde musulman sont la source d'interventions de régimes puissants : L'Arabie saoudite finance l'érection de milliers de mosquées de par le monde, l'Iran veut exporter sa révolution islamique et sa version chiite de l'islam. Les pertes en vies humaines dans des guerres de religion depuis les trois dernières décennies sont énormes : 50 000 à 200 000 en Bosnie, 50 000 en Croatie, 150 000 à 300 000 en Tchétchénie, 100 000 au Tadjikistan, 20 000 au Cachemire, 200 000 au Timor-Oriental, 100 000 au cours de la guerre civile au Liban et un demi-million à 2 millions de chrétiens massacrés au Soudan. Parmi les nombreux conflits inter musulmans des dernières décennies, la guerre irako-iranienne a fait près d'un million de morts. Le massacre des Kurdes d'Irak sous la présidence de Saddam Hussein fit près de 100 000 victimes kurdes. L'invasion du Koweït par l'Irak se solda par 50 000 morts. Les troupes jordaniennes tuèrent près de 20 000 Palestiniens quand l'OLP voulut y faire la loi. La répression du gouvernement syrien contre ses propres citoyens extrémistes à Hama a fait 25 000 morts. En Algérie, la guerre civile a fait près de 200 000 morts. Encore aujourd'hui, les Darfouriens continuent d'être exterminés. Plus de 300 000 d'entre eux ont déjà péri. Cette liste est loin d'être exhaustive...

Des raisons foncièrement endogènes alimentent l'islamisme radical. Le plus souvent du temps, les problèmes de surpopulation, de corruption, d'absence de démocratie et le manque d'infrastructures pour donner espoir aux générations manquantes font qu'il se trouve beaucoup de frustrés qui ne voient aucun espoir d'avenir et qui versent dans l'extrémisme. Dans de nombreuses dictatures et démocraties contrôlées des pays islamiques, la majorité modérée du monde islamique ne s'exprime pas ouvertement ou a peine à s'opposer au discours des extrémistes qui prétendent s'exprimer au nom de la foi absolue. Le militantisme islamique est loin d'être éteint et il semble qu'il soit encore difficile pour beaucoup de populations musulmanes de séparer politique et religion. D'où la facilité relative de la manipulation et de la dérive des animosités envers des facteurs périphériques à l'islam.

Aujourd'hui, c'est au tour de l'impérialisme iranien d'instrumentaliser l'islam. Pour ce, il utilise ses immenses ressources pétrolifères pour torpiller les tentatives de paix et placer ses pions au Liban via le Hezbollah, en Syrie - 10 000 \$ sont offerts aux Syriens qui veulent se convertir à l'islam chiite - et à Gaza via le Hamas. À cela s'ajoute l'exportation de l'enseignement de la haine, l'idéologie du martyr et les menaces génocidaires du président Ahmadinedjad en attente d'un douzième imam caché censé réapparaître après une guerre mondiale contre la mécréance.

Cela fait huit ans que la ville israélienne de Sderot reçoit chaque jour des roquettes meurtrières tirées à partir de la bande de Gaza. Quel pays subirait un tel pilonnage sans réagir? Le Hamas qui a instauré à Gaza une dictature islamique, cherche à y imposer le martyr en vue d'une victoire médiatique et au détriment de tout respect des vies humaines. Les radicaux sont plus qu'heureux d'instrumentaliser nos syndicats auprès desquels, étrangement, la compassion et l'indignation à retardement sont plus que sélectives...